

papier à en-tête de la CEI
dactylographiée

Monsieur Le Bohec
Instituteur
TREGASTEL (C. du N.)

Cannes, le 13 octobre 1956

Mon cher Le Bohec,

je reçois ton étude sur l'Art Enfantin que nous avons lue avec beaucoup d'intérêt. Elise Freinet t'écrira peut-être à ce sujet sous peu pour diverses mises au point.

A notre avis, il faudrait notamment que cet article soit précédé, je ne dis pas d'une mise au point, mais d'une sorte d'étude rappelant aux camarades comment est né cet intérêt actuel pour l'Art Enfantin

Nous avons trop lutté pour cette conquête pour laisser croire aujourd'hui qu'un tel intérêt tombe du ciel ou pour attendre que quelque écrivain plus entreprenant que nous s'approprie le résultat de notre travail.

La chose est d'ailleurs en cours de se faire. Deux livres viennent de paraître aux éditions DELACHAUX et NIESLE. L'un notamment de cet Arno Stern qui, placé à Paris, a su mener à bien sa propagande auprès de tous les services y compris la radio et la télévision et qui maintenant se pose en grand découvreur de possibilités enfantines.

Il faut que les camarades sachent non seulement que c'est le mouvement de l'Ecole Moderne qui a lancé l'Art Enfantin, mais qu'ils sachent aussi comment naît cet Art Enfantin, et comment et pourquoi il éclôt.

Ces positions permettront aux lecteurs de mieux comprendre tes propres développements et même de répondre à quelques-unes des questions que tu te poses ou que tu poses.

Nous t'écrivons donc mieux à ce sujet.

Mes bonnes amitiés chez toi.

Bien amicalement

C Freinet

PS : Pour ce qui me concerne, je suis totalement d'accord avec toi pour ce que tu dis dans ta lettre d'accompagnement. Il serait notamment nécessaire de faire connaître autour de nous pour en imposer un jour prochain si possible, la certitude que la science de l'homme ou la science de l'humain est en effet très très peu avancée; au siècle de l'énergie atomique, nous piétons encore aux points psychologiques, et pédagogiques, sur des connaissances de formules et de tableaux qui datent de plusieurs siècles. Et pour la connaissance de l'enfant nous sommes en retard de plusieurs siècles.

Je viens d'écrire justement à M. Mauco le psychologue qui se trouvait à notre Rencontre Internationale de Vence au sujet de l'enquête que nous avons proposé de mener pour la discipline à l'école, afin de connaître de la bouche des enfants quelles sont les formes de discipline qu'ils subissent encore ; je dis à M Mauco que la question est un peu délicate parce que nous risquons de soulever la colère de bien des instituteurs qui se sentent coupables. Mais peut-être entreprendrons-nous cette campagne, clandestinement, pourrais-je dire.

De telles révélations feraient bien comprendre aux lecteurs combien nous sommes en retard pour tout ce qui touche à l'école et à l'éducation.